

Moring a lékol : dé(re-)contextualiser la pratique dans/hors l'école

Delphine Body¹, Jérémie Bride², Nathalie Wallian¹

¹INSPE, Université de La Réunion (Saint Denis LR, France)

²UFR-STAPS, Université de Champagne-Ardenne (Reims, France)

Introduction et objectifs

Le Moringue est un art martial dansé pratiqué autrefois par les esclaves de La Réunion (Combeau-Mari, 2013). Située entre le sport compétitif, la pratique mémorielle d'un spectacle vivant et le spectacle dansé (Fuma & Dreinaza, 1992), cette pratique sociale à l'école primaire n'est pas sans poser problème du point de vue des représentations des enseignants (Sauvage-Luntadi & Tupin, 2012; Fageol & Wallian, 2018). La question est de savoir comment les élèves "reçoivent" cette pratique didactique interdisciplinaire : quelles valeurs sont portées et quels savoirs sont identifiés?

Méthodologie

Un cycle complet (18h de pratique effective ; N = 24; 10-11 ans) est opéré par un Maître de Moringue expert. A l'issue de cinq spectacles présentés en contextes variés, les élèves expriment leurs ressentis et verbalisent les expériences vécues (dessins commentés, écrits libres). Les discours sur l'expérience motrice en réception font l'objet d'une analyse pragmatique discursive.

Résultats et discussion

Chaque élève adopte une diversité de postures selon l'identité culturelle prise pour référence. En disant son monde, il clarifie ses rapports mutuels dans la communauté des pratiques, sa relation à la culture patrimoniale et identifie les savoirs acquis et les valeurs portées par la pratique. En identifiant les techniques corporelles, en formulant les stratégies de combat dansé, en apprenant les percussions et en découvrant les rituels de combat, il accède à un univers inédit. Il est alors en mesure d'explicitement clairement le lien patrimonial entretenu par cette pratique avec l'histoire du peuplement de La Réunion et progresse dans la maîtrise et la compréhension de la langue créole.

Conclusions et perspectives

Les expériences de (re/dé-)contextualisation de la pratique à/hors de l'école permet de faire le lien avec les différences sphères associatives, familiales et sociétales. L'expérience vécue amène à dépasser toute revendication communautaire pour engager l'élève dans une vie associative active porteuse de traditions locales assumées.

Références bibliographiques

Combeau-Mari, E. (2013). *Moraingy, mrenge, moring*: Permanence et ré-invention des pratiques traditionnelles de combat dans les îles de l'océan Indien : Madagascar, Mayotte, Réunion. *Staps*, 3(101), p. 69-80.

Fageol, P-E. & Wallian, N. (2018). Cultures patrimoniales et texture en EPS : dans la fabrique des "traditions arrangées" (pp. 179-202). In N. Wallian (dir.), *Intervention éducative et médiation(s). Contextes insulaires, cultures diverses, explorations plurielles*. Berne, Suisse : Peter Lang.

Fuma, S. & Dreinaza, J-R. (1992). *Le Moring Art guerrier*. Saint André, France : Editions océan.

Sauvage-Luntadi, L. & Tupin, F. (2012). La compétence de contextualisation au cœur de la situation d'enseignement-apprentissage. *Phronesis*, 1(1), 102-117.